

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.184 - QUARANTIÈME ANNÉE - MARDI 7 DÉCEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 0.25
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale) 8 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

La Réponse de la France

L'éloquent discours que M. Albert Thomas a prononcé dimanche à la cérémonie commémorative de la bataille de Champigny vient de préciser une fois de plus les conditions essentielles en dehors desquelles la France ne juge pas de paix acceptable. A l'heure où précisément une partie de la presse et du monde politique allemands discute avec l'insistance cette question de la paix, la parole du sous-secrétaire d'Etat aux Munitions s'est élevée de façon opportune pour fixer notre point de vue, pour proclamer à nouveau les principes que l'opinion publique et le gouvernement considèrent comme invariables, comme intangibles, comme au-dessus de toute controverse. Il y a donc intérêt à souligner ces déclarations officielles formulées au nom du gouvernement, au nom de la représentation nationale, au nom de la France tout entière.

M. Albert Thomas a dit : « Pas de paix avant que notre Lorraine et notre Alsace ne soient restituées définitivement dans l'unité française. Pas de paix, avant que nos frères infortunés belges et serbes ne soient assurés de retrouver leur foyer dans la liberté de l'indépendance. Pas de paix, avant que l'impérialisme allemand et le militarisme prussien ne soient mis hors d'état de nuire. Pas de paix, avant qu'un régime de droit, fondé sur l'union victorieuse des Alliés, renforcé par la libre adhésion des neutres, n'ait aboli à jamais la violence de la guerre. »

Tel est en effet le programme minimum de nos revendications. D'abord, la réparation du droit violé à notre égard il y a quarante-quatre ans, puis la réparation du droit violé plus odieusement encore à l'égard de l'héroïque Belgique et de l'héroïque Serbie. Mais par-dessus ces revendications nationales (auxquelles il est bien entendu qu'il conviendra de joindre les revendications nationales concernant plus particulièrement chacun de nos alliés), la France entend ne pas cesser la lutte « avant que l'impérialisme allemand et le militarisme prussien ne soient mis hors d'état de nuire ». Et toutes les puissances qui combattent à nos côtés dans cette guerre horrible se trouvent pleinement d'accord avec nous là-dessus.

Interrompre la lutte avant d'avoir mis définitivement l'Europe civilisée à l'abri des menaces et des agressions germaniques serait la pire des dupes. La guerre interrompue demain ne réaliserait en effet qu'une paix boiteuse et défective.

L'Allemagne accepterait évidemment avec bonheur d'arrêter pour cette fois les frais et de suspendre pour cette fois les risques de la criminelle aventure où elle a précipité l'Europe. Le coup n'ayant pas réussi, elle se résignerait sans doute à rentrer chez elle. Mais ce serait avec l'arrière-pensée de recommencer dès qu'elle en aurait les moyens, dès qu'elle aurait la conviction de pouvoir entreprendre à nouveau la tentative avortée et de l'entreprendre alors avec la certitude d'aboutir à ses misérables fins.

La guerre serait donc, non pas terminée réellement, mais seulement suspendue. Et dans quelques années, l'atroce cauchemar viendrait obscurcir de nouveau notre ciel. Ayant appliqué le répit qu'on lui aurait laissé à réédifier sur des bases plus puissantes encore sa monstrueuse organisation de guerre, l'Allemagne nous tendrait un jour un nouveau piège où elle se croirait assurée de nous faire choir.

Qui voudrait, pour les médiocres bénéfices immédiats d'une paix précaire, livrer la France et avec elle tous les peuples civilisés d'Europe à l'incertitude et aux angoisses d'un tel régime de terreur militaire allemande, à la sombre menace d'un tel avenir ? C'est parce que personne parmi les Alliés ne veut cela que tous demeurent résolus à lutter jusqu'au bout. Un grand journal de Berlin écrivait ces jours-ci sur un ton d'hypocrite douceur bien allemande : « Le peuple allemand a raison de vouloir la paix ; malheureusement, nos adversaires font la sourde oreille. » Les ennemis de l'Allemagne entendent fort bien les perfides suggestions de paix qui leur viennent de là-bas, mais ils discernent mieux encore les embûches que dissimulent de telles avances et ils n'ont pas la naïveté de s'y laisser prendre.

« Les nobles souvenirs, à cette fièvre d'espérance, une même affirmation s'éleva, une même affirmation d'union nationale dans la commune résolution de lutter jusqu'à la paix de la victoire. Toute la France, toute cette France générale qui se souvient d'hier et qui met sa confiance en demain, est dans cette résolution virile. Et les Boches, mal déguisés pour la circonstance en apôtres de la paix, peuvent l'interroger de toutes les façons. Ils n'obtiendront pas de leur vainqueur que celle-là : « Je veux vaincre pour obtenir la réparation du passé et pour assurer la libération de l'avenir ! »

CAMILLE FERDY.

492^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 6 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Rien à ajouter au précédent communiqué.

Chimie allemande

Ils tirent de la graisse de leurs égouts !

Savez-vous à quel s'occupent actuellement les chimistes allemands et où ils vont chercher les graisses qui leur font défaut ? Dans les égouts !

Le docteur Reichold, de Francfort, a calculé qu'il y avait en Allemagne des richesses perdues, et que, si on les utilisait, on économiserait, rien que pour la graisse, 75.000.000 par an ! Un grand laboratoire de Francfort a commencé les opérations d'extraction, d'épuration et d'industrialisation.

La seconde de ces opérations est extrêmement coûteuse, mais le rendement obtenu est qu'on passe outre, jusqu'il y a pas encore employé cette graisse pour l'alimentation humaine (cela viendra, sans doute), et on ne l'utilise que pour fabriquer du savon, des bougies, et de la nourriture animale.

Le docteur Hofer, de Munich, qui s'occupe spécialement de pisciculture, la considère comme un aphrodisiaque (si on peut s'exprimer ainsi) merveilleux pour les poissons dont les facultés reproductrices sont décapées (sic) si on mêle ce produit à leur nourriture dans les viviers, étangs et autres lieux aquatiques.

Cette graisse est encore, paraît-il, un combustible excellent, si on l'emploie dans la proportion d'un quart, mélangée au charbon ; de plus elle contient 5 % d'azote et on en peut extraire l'ammoniaque !

Le résidu laissé, après l'évaporation de l'eau, sale et l'enlèvement de la graisse propre — on l'a comblé ! — est employé pour le pavé des rues et des tranchées, car il forme une sorte de goudron très dur et très résistant !

Le blocus ne peut pas gêner des gens qui ont de telles ressources !

IL Y A UN AN

Lundi 7 Décembre

Les Allemands tentent une offensive qui avorte, à Peruyse, sur l'Yser ; un avion français jette sur Anvers un ballot de feuilles imprimées incitant les Belges à avoir confiance dans l'issue de la guerre et les mettant en garde contre les mensonges allemands ; de vigoureuses canonnades françaises se produisent sur le front de l'Aisne et de la Champagne ; en Argonne et jusqu'à Pont-à-Mousson, recit des Allemands.

En Pologne, l'ennemi bombarde Lodz, évacué par les Russes, et l'occupé ensuite. Des avions allemands survolent Varsovie ; nombreuses victimes, morts et blessés.

De grandes batailles sont engagées sur les fronts Tchenstokhovo-Cracovie et Ilov-Lovitch-Petrokof ; les Russes bombardent le secteur nord des forts de Cracovie.

Au sud de Batoum, retraite des Turcs à travers la frontière.

Sur la mer Noire, destruction de transports turcs à Astro, par les Russes ; le Breslau est mis en fuite.

Au Japon, à l'ouverture de la Diète, l'empereur lit une déclaration en faveur des Alliés.

Le roi George V adresse une proclamation aux troupes britanniques.

Le tsar fait remettre à l'ambassadeur de France un drapeau français pris par les Allemands dans le Turin en 1870, et retrouvé dans le mess du 5^e dragons prussien, à Lyck.

LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE DE SALONIQUE



Le camp des aviateurs

LA LOTERIE DE LA PRESSE

Le gros Lot est gagné à Marseille

Un commerçant gagne le gros lot de 25.000 francs ; une mère de famille gagne 4.000 francs

La Journée des Éprouvés de la Guerre a eu son dénouement samedi dernier à Paris par le tirage des billets gagnants que contenait les pochettes, vendues le 25 septembre et le 10 octobre dans toute la France. Marseille a été particulièrement favorisée, car le gros lot de 25.000 francs a été attribué, par le sort, au numéro 52.495 qui possède un de nos concitoyens, M. J. R..., opticien, rue de la République.

Nous nous sommes rendu auprès de l'heureux gagnant, qui nous fit la déclaration suivante : « C'est au cinéma, aux Variétés-Casino, que j'avais pris, le 25 septembre dernier, la pochette contenant le numéro gagnant, 52.495. Par les journaux, j'ai appris que j'avais eu la chance de décrocher le gros lot de 25.000 francs. Il ne changera en rien mon train de vie, mais cela fait tout de même plaisir. »

« Qu'en ferais-je ? Le devoir de tout Français, à l'heure actuelle, est bien net. Ce devoir impose de souscrire à l'Emprunt de la Victoire, et je ne m'y soustrairai pas. Mes intentions ne sont pas d'initialement faire. Il y a tellement d'œuvres de bienfaisance qui sont réellement intéressantes pour que je puisse, dès maintenant, être fixé sur la façon dont je disposerai des bons qui me seront remis. »

« J'ai pris à ma charge, depuis assez longtemps, deux prisonniers. Je vais faire le nécessaire pour que Noël leur soit le plus doux possible en les gâtant encore plus. » C'est en le félicitant sur ses projets que nous avons pris congé de M. J. R... La route de la fortune a encore favorisé une brave mère de famille. Parmi les lots de 1.000 francs, l'un va, en effet, profiter à Mme Baget, de notre ville, demeurant boulevard Oddo, 81, et possédant le numéro 26.585. Ce lot n'aurait su être mieux placé. Le chef de la famille, mobilisé au 115^e territorial, fait son devoir de Français dans les Vosges. Mme Baget, qui n'est pas riche, doit subvenir à la nourriture de ses trois enfants et penser à son mari, au front.

« Venant faire la déclaration de son gain, elle a eu une de ces paroles touchantes que l'on trouve le plus souvent dans la bouche des travailleurs : « Je ne suis pas riche, dit-elle, mais je consentirai volontiers à ce que l'on retienne une part de mon lot (elle aurait, elle-même,

La Croix de Guerre de Georges Hugo

M. Georges Hugo, lieutenant d'infanterie, a gagné dernièrement la Croix de Guerre, par sa belle conduite au front. Donnons lui son nom exact. Il s'appelle Georges Victor-Hugo. Car il a obtenu du Conseil d'Etat l'autorisation de joindre à son nom le prénom de son grand-père.

Il fut, au début de cette guerre, un des soldats de son grand-père, dans les années lointaines que ce service lui laissait, il s'occupa à réunir dans un volume les pièces de vers que son grand-père écrivait à la louange de la patrie.

L'illustre poète a parfois chanté aussi la Paix universelle et la Fraternité des peuples. Mais, M. Georges Victor-Hugo ne jugea point opportun de reproduire ces poèmes dans son florilège.

A ceux qui lui demandèrent pourquoi, il répondit en souriant : « Par habitude de censurer, j'ai échappé à un peu de grand-père. »

La presse lui rappela parfois avec acrimonie que l'homme de génie dont il portait le nom avait maintes fois fléchi contre Anastase. Il demanda à partir pour le front. Et il partit.

M. Georges Victor-Hugo conserve chez lui bien des souvenirs de son grand-père, des manuscrits, des brouillons et jusqu'à d'attendrissants carnets de comptes qui rappellent le temps où le poète n'était pas riche.

Mais la relique qui lui est peut-être la plus chère, c'est la gargouisse d'un ouvrier pendante au siège de Paris.

« Elle est en carton, Victor-Hugo, de sa griffe de lion, a écrit dessus : « A mon cher Georges, Papapa c'était, on le sait, son surnom dans l'intimité. » Cette gargouisse a son histoire. Le projectile qu'elle avait servi à tirer atterrit, dans la banlieue parisienne, une poignée allemande qui sauta.

Il avait été lancé par un canon, appelé le Victor-Hugo. Les Châtiments et le Victor-Hugo étaient les noms donnés à deux pièces d'artillerie qu'on avait fondées à Paris même, pendant le siège, avec l'argent de souscriptions publiques.

La gargouisse de l'obus, qui avait détruit la poudrière allemande fut apportée solennellement au poète par une délégation d'artilleurs. Il la reçut avec reconnaissance et la garda précieusement pour en faire don un peu plus tard à son petit-fils.

M. Georges Victor-Hugo a promis d'offrir, dans la guerre, au Musée de l'Armée, ce glorieux souvenir.

LA GUERRE

L'Armée serbe n'est pas détruite

Une partie de la vaillante armée du roi Pierre va rejoindre le corps français à Salonique

Paris, 6 Décembre. Le Conseil des ministres, réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 6 Décembre. Après la conférence de Calais entre les représentants des gouvernements et des états-majors français et anglais, s'est tenu, à Paris, le Conseil international de guerre auquel assistaient les délégués de la Russie et de l'Italie. Nous espérons fermement qu'un plan très net aura été arrêté au point de vue des opérations en Orient, et qu'une fois la décision prise, quelle qu'elle soit, elle sera exécutée sans faiblesse et sans répit.

Si la proposition de la France est acceptée, nous sommes convaincus qu'après quelques semaines critiques, la situation en Orient se modifiera heureusement.

L'armée serbe n'est pas détruite. Les critiques militaires allemands eux-mêmes le reconnaissent. Il est vrai qu'ils évaluent à cent mille hommes ce qui en reste, tandis que M. Pachitch affirme que, dans deux mois, elle comptera 250.000 hommes. Il est parfaitement raisonnable d'admettre que la vérité n'est pas éloignée de ce chiffre. De toutes manières, il est urgent de raffirmer les corps épars de l'armée serbe en retraite, de les ravitailler et de les reformer. Dans ce but, l'Italie envoie cinquante mille hommes à Yallona, où elle préparera une base pour les forces alliées opérant de ce côté.

Mais l'intervention italienne ne peut pas se borner à cet effort. L'Italie estimera, sans doute, qu'elle doit envoyer des troupes à Salonique, à côté des armées française et anglaise. Si elle le fait, si le corps expéditionnaire est mis à même de tenir contre les attaques qui se dessinent sur notre front, nous n'aurons qu'à intervenir dans les armées serbo-italiennes partant d'Albanie et du Monténégro et l'armée russe de Bessarabie, nos affaires seront rétablies en Orient.

L'ennemi ne s'y trompe pas d'ailleurs. Il n'y a qu'à lire les appréciations du colonel Guedes, un des critiques militaires allemands plus connus, pour sentir ses inquiétudes. L'essentiel, je le répète, est que l'action des Alliés, qui n'a été jusqu'ici qu'incertaine, lenteur ou incohérente, soit enfin énergique, rapide et claire. Si les conciliabules de Calais et de Paris aboutissent à un tel résultat, tout sera pour le mieux.

La position de nos troupes sur le Vardar est des plus pénibles. L'attitude équivoque et vraiment insupportable du roi Constantin peut la rendre périlleuse. Mais il suffit aux Alliés de vouloir pour que cette situation soit renversée à leur avantage. Le me bome pour l'heure à ces indications forcément vagues.

Sur le front russe, comme sur le front français, nous ne cessons de harceler l'ennemi. En Mésopotamie, les Anglais ont essayé un revers sanglant qui appelle mieux qu'une réparation locale. Il est grand temps que le peuple britannique tout entier se pénètre qu'il n'y a aucun sacrifice ni aucun effort au-dessus de l'enjeu suprême de la guerre.

MARIUS RICHARD

LE CONSEIL DE GUERRE DES ALLIES

Le général Joffre a présidé hier la première délibération

Paris, 6 Décembre. Le premier Conseil de guerre allié s'est tenu aujourd'hui à Paris, sous la présidence du général Joffre.

Outre le représentant anglais, le général Porro, sous-chef d'état-major italien, et le général russe Jilinsky y assistaient.

Le général Joffre a présidé hier la première délibération.

Rome, 6 Décembre. La nouvelle de la nomination du général Joffre comme général en chef des armées françaises a été fort bien accueillie par l'opinion italienne. On y voit la preuve de l'unité de commandement désormais réalisée au grand profit des Alliés.

On commente beaucoup aussi le fait que le corps expéditionnaire d'Orient est implicitement mais clairement mis sous les ordres supérieurs du général Joffre.

Londres, 6 Décembre. Le Daily Chronicle, commentant la nomination du général Joffre au commandement suprême, dit : « Nous pourrions profiter de l'exemple de la France et concentrer la direction de toutes nos forces en de fortes mains. Nous devons surtout avoir des Conseils de guerre plus fréquents avec nos alliés français. Nous désirerions voir à Paris un Conseil de guerre permanent, pour diriger la guerre, avec de fréquentes réunions des principaux ministres. Nous devons nous rapprocher davantage pour assurer une unité d'action plus grande et échanger les idées et les inventions. Actuellement, les ministères des Munitions fonctionnent en complète harmonie. Qu'il en soit de même pour tout. Il faut une coopération étroite. La conduite de la guerre continuera à être beaucoup plus difficile qu'elle ne devrait l'être si nous ne pouvions nous assurer le bénéfice d'un contrôle unique, comme les Allemands, l'Autriche subjuguée, donne des signes de sa faiblesse, mais le mercul-

leux état-major allemand subsiste, et ayant un empire absolu sur les ressources de l'Autriche, il peut tirer le plus grand profit possible des réserves d'hommes qui vont en diminuant. »

Londres, 6 Décembre. Le Bureau de la Presse transmet la déclaration suivante du Foreign Office : « Le gouvernement italien a décidé d'adhérer à la déclaration de Londres, entre les gouvernements britannique, français et russe, signée à Londres le 5 septembre 1914, déclaration à laquelle le gouvernement japonais a adhéré le 19 octobre 1915, et ainsi conçue : « Les gouvernements britannique, français, italien, japonais et russe, s'engagent mutuellement à ne pas conclure de paix séparée au cours de la présente guerre. Les cinq gouvernements sont d'accord, pour dire que, lorsque les conditions de paix viendront en discussion, aucun des alliés ne demandera des conditions de paix sans l'agrément préalable des autres alliés, en foi de quoi les soussignés ont signé la présente déclaration à laquelle ils ont apposé leur sceau. Fait à Londres, en cinq originaux, le 30 novembre 1915. — Signé : E. Grey ; Paul Cambon ; Imperiailli ; Inowye ; Benckendorf. »

Londres, 6 Décembre. Le Daily Telegraph, commentant l'adhésion de l'Italie au traité de Londres, dit : « Rien dans la sphère diplomatique ne peut être plus significatif que le fait pour l'Italie, en cette période de la guerre, d'assumer des obligations engageant si profondément. Aucune puissance ne conduisit jusqu'à présent avec autant de prudence raisonnée depuis le commencement de la guerre que ne l'a fait l'Italie. »

« Sa rupture avec les puissances centrales lui laissait une entière liberté d'action, mais elle a décidé d'abandonner cette liberté, et de prêter tout son concours aux puissances de l'Entente après que celles-ci ont subi des pertes dont l'importance paraît écrasante sur les cartes. »

« L'Italie choisit, pour faire cela, le moment où le retrait de son armée et de sa marine eût été un inappréciable avantage pour les puissances centrales. Il est indubitable qu'elle aurait obtenu des conditions de paix avantageuses si les hommes d'état italiens avaient assez manqué de courage et de clairvoyance pour proposer un tel marchandage. »

« La morale de ceci est bien claire. Quand on nous dit qu'il y a des chefs de peuples qui croient à un échec possible des Alliés, nous rappelons, nous qu'il existe à Rome de meilleurs juges. »

LA GUERRE EN ORIENT

L'Attaque contre la Serbie

Bulgares et Autrichiens contre les troupes françaises

Copenhague, 6 Décembre. Le Berlingske Tidende apprend de Berlin que quand la campagne contre la Serbie finira, de grandes forces bulgares se réuniront aux Autrichiens pour éliminer efficacement l'armée française du Vardar.

La situation de l'armée serbe

Londres, 6 Décembre. On mande de Milan au Daily Telegraph : Les nouvelles de Serbie deviennent rares, Salonique même étant dans le doute sur la situation de l'armée serbe.

Les rapports d'après lesquels 140.000 hommes auraient pu atteindre la frontière albanaise, sont peut-être vrais, mais ils n'ont pas été confirmés jusqu'à présent.

Des réfugiés de Serbie, venant par Soutari, sont arrivés en Italie. Ils décrivent la situation de l'armée serbe au moment de leur départ comme désespérée au point de vue du ravitaillement.

Les troupes serbes vont combattre sur le front français

Athènes, 6 Décembre. On mande de Salonique qu'hier sont arrivés à Guevguili les troupes serbes de Monastir, qui, après s'être reformées, combattront sous les ordres du général Sarraï sur le front français.

On signale l'apparition d'une bande de comitadjis turcs et bulgares entre Monastir et Kafadar. Elle cherche à inquiéter les Français.

A Kafadar, trois espions autrichiens déguisés en gendarmes serbes, ont été arrêtés sur le front français.

Les réfugiés serbes au Monténégro

Cettigné, 6 Décembre. L'exode des réfugiés serbes au Monténégro se poursuit sans relâche. Les malheureux, qui ont dû traverser de hautes montagnes couvertes de neige, sont dans un état pitoyable. Ipek est encombrée de réfugiés. Il n'y a plus de place pour les abriter et la plupart d'entre eux doivent rester en pleine campagne, exposés au froid et au mauvais temps.

Les typhards arrivent dans le plus grand dénuement, et les Monténégrins partagent avec eux tout ce qu'ils possèdent. Aussi, on attend avec la plus grande impatience les secours promis par les Alliés. S'ils tardent trop, la famine sévira bientôt.

De fortes bandes albanaises, recrutées et organisées par des agents à la solde de l'Autriche, attaquent constamment les troupes monténégrines et serbes, terrorisant les

ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 5 et 6 Décembre. — Richard Juliette, place du Calvaire, 6. — Ceccanti Alexandre, rue d'Alger, 15. — Jean-Claude Collette, boulevard Mirabeau, 12. — Gréco Dominique, rue du Timon, 6. — Spina Pauline, rue Fontaine-Saint-Laurent, 4. — Vanni Elisabeth, Montredon. — Virgilio Philomène, rue Louis-Astruc, 17. — Rosta David, ancien chemin de Cassis, 12. — Brognon François, rue des Tonneliers, 37. — Jaqueton Joseph, avenue de la Chapelle, 70. — Pissard Marie, rue Saint-Sophie, 46. — Carvion Alfred, rue Hoche, 88. — Théron Raymond, rue Breuille, 147. — Pontolivo Jacques, rue Contel-leux, 40. — Devilla Jean, boulevard Vauban, 32. — Terris Régina, rue Bossuet, 18. — Iacono Anna, place des Hommes, 2. — Saint-Louis, rue de la Vilette, 2. — Calotte Jean, Saint-Louis. — Meynard Laurence, Estaque-Plage. — Susini Juliette, rue Marchetti, 2. — Pipinelli Marie, rue de la République, 32. — Noémie Emilie, rue Silvestre, 62. — Anastasi Pasquale, rue Mouron, 21. — Turli Marie, rue d'Al-lanch, 2. — Bertrand Maxime, rue Kléber, 2. — Guisard Geneviève, rue Meissonnier, 2. — Foggia Alexandre, boulevard Lambert, 11. Total : 34 naissances, dont 6 illégitimes.

DECES du 5 Décembre. — Jourdan Rose, 80 ans, rue Laroque, 22. — Pélissier Anne, 63 ans, rue des Bénédictins, 21. — Brunel Marie, 81 ans, La Viste. — Macellon Serrano, 65 ans, rue d'Alexandre, 51. — Crovandi Jean, 2 mois, rue d'Endoume, 105. — Gennaro Rachel, 75 ans, montée de la Salette, 216. — Audibert Marie, 52 ans, avenue de Saint-Just, 4. — Niel Jean-Baptiste, 60 ans, quai du Port, 4. — Graziani Marie, 66 ans, rue Milly, 10. — Giannone Gastone, 4 ans, rue Bassa-Saint-Philomène. — Lopez Maria, 13 ans, Pont-de-Vieux. — Barberis Emilienne, 39 ans, Estaque-Gare. — Ulin Charles, 1 mois, rue du Chevalier-Fau Saint-Sophie, 46. — Brielle, 63 ans, rue des Ferrats, 15. — Bertelli Lucia, 62 ans, rue Olierin, 35. — Legay Madeleine, 33 ans, rue de la République, 32. — Saint-Barthélemy, 62 ans, rue Curial, 69. — Guillard José, 35 ans, traverse de la Treille. — Garnier Alfred, 21 ans, boulevard Gassendi, 21. — Arnaud Aimé, 25 ans, rue Château-du-Mirier, 12. — Santini Alcega, 44 ans, rue Sainte-Françoise, 36. — Allaud Fernand, 62 ans, rue Victor-Organo, 130. — Gérard Marie, 73 ans, rue des Ecoles, 2. Total : 32 décès, dont 3 enfants.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été hier de 29 navires parmi lesquels nous signalerons :

A l'arrivée : Le Corica, Compagnie Fraissinet, venant d'Alger, avec 374 passagers et 107 tonnes bois, châtignes, légers, la Ville-d'Orca, Compagnie Transatlantique, de Philippeville et Bone, avec 604 tonnes vin, blé, minéral, laine, tabac et divers ; vapeur espagnol Cabeta, de Casablanca, avec 3.153 tonnes charbon, le vapeur grec Epadi, de Gênes, avec 470 tonnes fèves, poisettes, semences, divers ; le vapeur français Mogador, de Casablanca, avec 2.677 tonnes blé et 3 passagers ; le vapeur hollandais Hott, de Batavia, avec 5.127 tonnes paraffine, poivre, étain, peaux, riz, goume, alcool, arachides, tapiques ; le vapeur anglais Mount-Snodden, de Port-Talbot, avec 3.782 tonnes charbon ; le vapeur Eric-Cadet, de Barry, avec 2.219 tonnes charbon ; le vapeur espagnol Ramon, de Cardiff, avec 3.250 tonnes charbon ; l'Océanien, Messageries Maritimes, de La Ciotat, avec du lest ; le vapeur anglais Highgate, Harris, de La Plata, avec 1.397 tonnes viande congelée ; le vapeur italien San-Severo, d'Oran, avec 1.101 tonnes minéral, blé, farine, café, légumes secs, divers ; le vapeur grec Eleni, de Cette, avec 300 tonnes fèves et divers ; le vapeur espagnol Menéndez, de Santa-Cruz et Les Palmes, avec 170 tonnes fruits divers ; le voilier russe Euphrate, de Cette, avec du lest ; le vapeur italien Jante, de Palma, avec 25 passagers et 50 tonnes fruits, vercoire, divers.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 heures 15, première reprise de Werther, drame lyrique en 4 actes, de Massenet, avec une interprétation hors de pair. M. Valcourt a fait appel au talent incontesté de M. Mément, le célèbre premier ténor de l'Opéra-Comique, qui chantera le rôle de Werther. C'est Mlle Arbris, l'excellent soprano dramatique de la Gaîté-Lyrique, qui interprétera le rôle de Charlotte. Le reste de l'interprétation a été particulièrement soignée. Cette même distribution de tout premier ordre sera maintenue à la deuxième de Werther, qui sera donnée jeudi prochain, en soirée. La location est ouverte à partir d'aujourd'hui pour ces deux représentations.



"PEUR DE SON OMBRE"

Quand vous en êtes à avoir peur de votre ombre, c'est que vous avez comme une sorte de déchéance de votre système nerveux. La grande impressionnabilité, l'effroi au moindre bruit, les angoisses nocturnes et les rêves pénibles avec palpitations de cœur sont aussi des symptômes qui indiquent clairement que votre sang est appauvri, qu'il ne peut plus nourrir et soutenir vos nerfs et assurer la vitalité fonctionnelle des organes. C'est le moment pour vous de faire usage pendant quelques jours des Pilules Pink.

Régénérateur du sang, tonique des nerfs, ce reconstituant remarquable vaincra ce fâcheux et redoutable état de dépression physique. Les Pilules Pink donnent du sang riche et pur avec chaque dose, elles font augmenter le nombre des globules rouges, favorisent ainsi l'absorption de l'oxygène indispensable à la vie et remontent rapidement les organismes affaiblis.

PILULES PINK

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

Assistance aux vieillards, infirmes, incurables ; aux Femmes en couches, etc. La nouvelle édition complète est vendue 0,70 centimes ; envoi franco contre 0,80 (timbres adressés à : Spectacle Illustré, rue de la Préfecture, 32, Saint-Etienne.

Le Comité du Linge du Prisonnier 1, rue Papère, serait très reconnaissant à celui de nos commerçants ou industriels qui pourrait lui prêter une machine à écrire.

BOUILLON DUVAL EN CUBES EXIGEZ L'ETUI VERT

Inouï et Merveilleux Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dé-tails inévitables PRIX UNIQUE 45fr. A l'inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE) (Ed de la Madeleine, 30) AVIGNON, TOULON, CETE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

LA SANTÉ PAR LA FERROCARNINE PHOSPHATÉE DU D^r VILLARD remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit rapidement Anémie, Neurasthénie, Faiblesse, Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible. PRIX : 3.75 Contre mandat. 4.35 Par postal par 6 flacons, 21 fr. franco Ph^r FRANG, 200, Ed de la Madeleine BEAUCHAMP, cours Saint-Louis, ISPA, grand chemin de Toulon, 1 et toutes Pharmacies Vente en gros : Silbert, rue Tapis-Vert

Emprunt Français 5 % La SOCIÉTÉ MARSEILLAISE reçoit les souscriptions sans frais

Pour faciliter sa clientèle, la SOCIÉTÉ MARSEILLAISE a décidé d'ouvrir ses bureaux de quartiers : Agence A, boulevard Dugommier, 8 ; Agence B, rue Colbert, 24 ; Agence C, avenue d'Arène, 147, pendant la durée de l'émission.

Le Guide des Mobilisés

VIENDE PARAITRE la troisième édition du Guide Pratique des Mobilisés. Cette nouvelle édition est augmentée de plusieurs chapitres nouveaux. Voici les principaux : Allocations des mobilisés (cas multiples) ; Allocations des réformés, des convalescents, des réformés et des veuves. — Recherches des prisonniers et disparus. — Les familles dispersées. — Les orphelins de la guerre. — Pensions et secours aux veuves, orphelins, ascendants. — Indemnités de voyage aux familles des soldats morts. — Pensions et gratifications de réforme avec tableau des catégories. — Les Ecoles des Mutilés ; les emplois réservés aux mutilés. — Les territoires versés dans l'auxiliaire pour blessures de guerre. — Les engagements dans l'aviation et les engagements spéciaux. — Les mobilisés pères de famille nombreux. — Les ouvriers mobilisés dans les usines. — Texte d'un jugement intéressant dans une affaire d'accident du travail à Saint-Etienne. — Lois sociales d'assistance ; Familles nombreuses,

BAUME DES CREOLES pour le développement et le raffermissement DES SEINS Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit. Prix du Pot 4 francs, par 6 pots 22 francs, expédition franco et discret contre timbre ou mandat. Adresse Pharmacie DIANOUX, 6d Chemin d'Aix, 30 — Marseille

QU RINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, en cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE

MADAME Je donne gratuitement en échange de maigrir ou grossir à volonté en quelques jours sans nuire à la santé. Milhères, 2, place Soubert, à Alger.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce Le Petit Provençal aux conditions de son tarif local ordinaire. La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8 au 15 jour après la première insertion. L'extract ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort de tribunal.

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES 43, rue Fortia, 46 CHAMBRES meublées indépendantes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame, 11, à la droguerie.

THÉ des ALPES de RECH 45 ans de succès ECOULEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S^t-AMARIN 8, allées de Melhan, Marseille. Entreprise de Nettoyage LA PHOCÉENNE 23-25, Rue de la Palud, 23-25 ÉLECTRICITÉ Installations en tous genres, Sonnerie, éclairage, 2, rue Eglise-Saint-Michel. REFUGIE ouvrier peintre en bâtiment, demande empl. Ecrite Hôtel d'Orléans, rue des Phocéens.

L'HUILE DE FOIE DE MORUE "Classées"

Annouces Economiques "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes JEUNE DAME au courant commerce boucherie, épicerie, charcuterie, demande empl. Ecrite Groppry, rue Sainte-Géline, 9. JEUNE VEUVE, instruite, dés. empl. mag. ou autre. Ecrite Bernard, 54, rue des Trois-Mages. CHAUFFEUR, valet, t. exp., n. mob., cél., b. réf., d. place st. ou trav. simill. S'adr. Forer, rue Mazagan. DAME, 58 ans, sachant cuisine, demande à faire demi-journée, matin ou après-midi. Ecrite à M. Chastan, écrivain public, rue Saint-Cannet. TRES BONNE vendeuse en chaussures de 1^{er} ordre. Ecrite Gazanle, 8 a, rue Four-à-Chaux. MONSIEUR, 30 ans de com. tissage, traduit, 1^{er} ordre, espagnol, anglais, cherche st. mod. prêt, réf. premier ordre. S'adr. rue Heynard, 79 a, rez-de-chaussée. SUISSE fr., 24 ans, ch. empl. bur. ou comm. S'adr. bar Biane, boulevard d'Athènes. EX-NEGOCIANT, bon comptable, cherche empl. de bureau ou expéditions, journalier, cautionnement. Ecrite Fero, bar du Centre, rue Chevalier-Roze. DAME demande place chez personne seule, conditions très modestes, Niquet, rue Ste-Cécile, 33. CHAUFFEUR d'auto, Suisse, 32 ans, cherche place. Ecrite H. Martin, p. rest., Castellane. CHAUFFEUR auto disposant 3 ou 4 jours C dans la semaine, bon réf., dem. empl. Mefre, rue de la Darse, 49, au 4^e.

JEUNE HOMME pour bureau demandé, 15 à 16 ans, 5, rue Haxo, au 2^e, de 11 h. à midi. Références exigées. JEUNE FILLE pour mener machin, travail facile, demandée, Mlle Leydet, rue Fort-Notre-Dame, 23, au 2^e. JEUNE FILLE de 15 à 16 ans demandée pour la vente de cartes postales et courses, rue Cannebière, 5, tabac. SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE boulangerie demande ouvrier sérieux. Pour renseignements s'adresser président, Fuveau. JEUNE HOMME de 13 à 14 ans pour les courses demandé, inouï Tailleur, 16, rue Colbert. MONSIEUR seul demande bonne pour diriger intérieur de maison. Ecrite Borel, poste restante, Colbert. BONNES ouvrières repasseuses demandées, quai du Port, 110, au magasin. CHERI TORRES, 14, cours Belusone, demande mécanique. JEUNE FILLE de 16 à 18 ans demandée, boulevard Dugommier, 16 b, magasin de fantaisie. ARGENTÈRES lithos et minervistes sont demandés, imprimerie Villard, 23 a, place Thiers. APPRENTI peintre dégrossi demandé, cours de la République, 8, rue Martin. JEUNE HOMME de 15 à 16 ans demandé pour courses, Aimeudou, rue Malavai, 6. BONNE pour tout faire, au courant du service, munie de certificats, demandée, rue Estelle, 5, au magasin. JEUNE HOMME, de 13 à 14 ans, pour les courses, demandé, Pharmacie Manuel, 25, cours Pierre-Puget. OUVRIER pour machine Kay à fraiser tétons demandé, très pressé, fabrique de chaussures, Castellan, rue des Princes, 35. OUVRIERS casquettiers pour toute l'année à l'atelier sont demandés, 56, rue Nationale. JEUNE HOMME pour les courses et une 1/2 demi-ouvrière pour la table demandés à l'imprimerie, 8, rue Martin. BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : OUVRIERS ajusteurs ; ouvriers tourneurs sur métaux ; ajusteurs-limeurs carrossiers ; selliers-carrossiers en voiture ; ouvriers et demi-ouvriers forgerons ; apprentis électricien ; forgeron-ajusteur ; ouvrier et apprenti plombiers ; demi-ouvrier carrossier ou demi-ouvrier serrurier ; un garçon d'écurie pour soigner plusieurs chevaux et donner la main aux carrossiers logés, avec bons certificats ; un employé épicerie ; un chauffeur d'usine

avec de très bons certificats ; un tapisser-matelasier ; un ouvrier serrurier pour faire des travaux de la ville pendant la durée de la guerre ; un vernisseur ébéniste ; apprenti serrurier dégrossi ; un demi-ouvrier tapisser-matelasier ; courtiers pour modes ; ouvrières mécaniciennes ; machine électrique ; femmes pour travail facile ; nouettes, laitière, chez les patrons ; ouvrière coiffeuse connaissant l'indulation Marcel ; ouvrières tailleuses. S'adresser : Bourse du Travail, rue de l'Académie. LEÇONS PIANO, SOLFÈGE, CHANT. — Érud. sér., copie imm., vocaux., cours du lundi, p. mardi 2 fr., leçons 6 fr., 83, rue Barthélemy, rez-de-chaussée. APPRENEZ L'ANGLAIS. — Institut Commercial, ci-à côté Colbert, 6, rues des Feuillants et Noailles, cours et conversations à toute heure. LOCATIONS GRANDE et petite chambres à louer avec ou sans pension, 40, bd du Jardin-Zoologique, 1^{er} étage. LAITIERS. — LOCAL A LOUER, servant de puis quarante ans au commerce de laiterie, autorisation pour dix vaches, centre ville, S'adresser, 15, rue Glanvieux. A LOUER DE SUITE, magasin avec petit appartement, gaz et électricité, rue Fougère, 20, dans la cour. Pour visiter, s'adresser au bar (à côté). VEUF, sans famille, 66 ans, désire petite chambre meublée, strict nécessaire, avec moyen de chauffage, centre, quartier ouvrier, Jules Picot, poste restante Capucines. ON DEMANDE chambre et cuisine vides, ensuivies, à louer, rue de la République, 1^{er} étage. GRANDE belle chambre meublée indépendante, élect., à louer, 100, rue Paradis, 1^{er} étage. A LOUER, rez-de-chaussée, jard., 6 pièces, A. P. P. 150 fr. Pour Saint-Sauvourin, 71, à traiter, agence rue de la Darse, 33. A LOUER cuis., et ch. plein soleil, qu. Pl. A. au, g. c. l. S'adr. cours Lieutaud, 165. A LOUER mag. et cuis., qu. Pl. g. c. l. 250 fr. S'adresser cours Lieutaud, 165. FONDS DE COMMERCE BAR A CEDER, avec facilités, frais nuls. S'adresser 9, rue des Trois-Mages, au 1^{er}.

PERDUS ET TROUVES TROUVE paquet militaire samedi matin, réclamer rue du Bon-Pasteur, chez Mme Vaccarese. PERDU dimanche, rue Saint-Ferréol, une fourrure. Prière rapporter contre récompense à Mme Gittard, 4 rue Charras ou faire connaître adresse. CAPITAUX OUVRIER ayant secret pour actionner machine à vapeur, désire rapporter contre récompense à Mme Gittard, 4 rue Charras ou faire connaître adresse. ASSOCIE ou EEMPL. avec 1.000 fr. est demandé p. ext. comm. p. payé 80 fr. p. mois garantis. Ecrite Gallo, poste restante Colbert, route d'Aix, 163. MARIAGES DAME du Nord, bonne éducation, dés. mariage av. militaire ou monsieur, situation aisée, 50 à 60 ans. Ecrite Reuil, Petit Provençal, Toulon. ENTRANT DU FRONT, 29 ans, je cherche, pour mariage, jeune femme intelligente. Ecrite W... 63, rue de la République. MONSIEUR, 38 ans, Italien, connais. à fond le commerce, demande mariage avec demoiselle ou veuve, avant petit avoir. S'adresser, Lanzo, boulevard Gamy, 2, à Malpassé (banlieue de Marseille). AVIS DIVERS AUTOMOBILES ECOLE DE CHAUFFEURS. Préparation au brev. militaire, brevet rapide garanti en 3 jours, atelier de mécanique, moteurs démontés p. élèves, 21, rue Suffren. SAGE-FEMME ACCOUCHEMENTS pensionnaires 40 fr., consultation gratuites de 11 à 5 h. Place S'adras. Discretion absolue, M^{me} Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59. SAGE-FEMME, herboriste de 1^{re} classe, traite ment efficace pour retard, 1^{er} Réjoud, rue de Rome, 33, 1^{er}. Consultations tous les jours et le dimanche, de 9 heures à 6 heures. Correspondance. Discretion. Prend pensionnaires toute époque, place enfants sans formalités.

PERMUTATIONS AUXILIAIRE, secrétaire au 1^{er} d'artillerie à Nîmes, demande permutant de Marseille. Ecrite à Trouschet, 1^{er} d'artillerie, 72^e batterie, Nîmes. POUR NOS SOLDATS PIEDS SENSIBLES. — Les ampoules, écorchures, frottements, douleurs de chaussures ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique Le Marathon, baume des soldats et des marcheurs. La boîte 75 centimes, franco. POUVEZ-VOUS VERMINE de toutes les parties du corps sans rapidement détruits par le pouvre végétal et la Parasiticide. Supprime l'écoulement gris. Le paquet 50 centimes. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, rue Saint-Jacques, 57, Marseille. REPRESENTATION CITATION de 500 fr. par mois à représenter tant chaque départ. M^{me} Appart écrit 3.000 fr. gar. Ecrite Rouhaut inspecteur, poste restante, Marseille. DIVERS OISELLERIE MARIE ROMAN, ex-tr. boulevard d'Athènes, achète, cède, parquets, furets en quantité, vente, achat et échange. La maison n'a pas de succursales ; bien demander Marie Roman. A VENDRE bois neuf à brûler, rue Félix Payat, 84 (Saint-Maximilien). OISELLERIE, formalités rapides en France et en Italie, Souçon, 9, quai des Belges. AMONNEUR ayant deux camions portant 800 à 1.000 kilos, demande emploi à journée ou à mois pour transport de livraisons. S'adr. 89, rue d'Italie, magasin.

PETITE CORRESPONDANCE Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 10 DÉCEMBRE. XX. 86. Languis beaucoup de te voir. Ecrite si tant que possible, et donne détails sur tout. Toujours ton Th. JAIM, sav. si tu reg, tout, si oul, écr. ad. con. lang. beau., touj. à toi. K. 10. CRAM-PONNETTE. — Remercions exquisés pour la lettre. M^{me} serait mieux l'annal figurait pas, il ne repart qu' dimanche prochain. Adressons nos meilleures pensées. — Kiss. Les prochaines annonces paraîtront VENDREDI 10 DÉCEMBRE.